

Connaissance des arts: 'Claire Tabouret signe l'affiche du festival d'Avignon 2018' by Anne Sophie Lesage-Münch, 30th March 2018

Claire Tabouret signe l'affiche du festival d'Avignon 2018



Claire Tabouret © Elizabeth Young

Coup de projecteur sur Claire Tabouret cette année au festival d'Avignon. L'artiste, qui signe l'affiche de cette 72^e édition, présentera ses peintures dans deux expositions à l'église des Célestins et à la Collection Lambert.

Née en 1981 dans le Vaucluse, formée à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Claire Tabouret vit et travaille à présent à Los Angeles. Après une année riche en expositions, qui ont mené ses œuvres du Yuz Museum de Shangai (« The Dance of Icarus ») à la Villa Médicis à Rome (« Yoko Ono / Claire Tabouret, One day I broke a mirror ») en passant par la Friche la Belle de Mai à Marseille, l'artiste revient sur ses terres natales à l'occasion de la 72^e édition du festival d'Avignon, présentée hier à la Fabrica. Figure montante de l'art contemporain, appréciée des collectionneurs, Claire Tabouret pratique une peinture figurative qui lui permet de construire, au fil de ses toiles, un monde spectral et mouvant peuplé de maisons abandonnées, de figures mélancoliques d'enfants, de débutantes ou de migrants.

Révélee hier, jeudi 29 mars, l'affiche du festival d'Avignon 2018 met à l'honneur son œuvre *La Grande Camisole*, une acrylique sur toile de près de 2,60 m de haut exécutée en 2014. À mi-chemin de la photo de classe et des retables de Cimabue, elle représente des enfants vêtus de camisoles blanches qui les lient les uns aux autres et aborde ainsi le thème de la permanence de l'identité dans le groupe. La composition débordante en plans superposés, les drapés ondoyants des vêtements ainsi que l'expression grave des personnages confèrent à l'œuvre une atmosphère fantomatique, et presque carcérale.

Dans sa note d'intention placée en ouverture du programme, le directeur du festival depuis 2013, Olivier Py, affirme que face à l'économie de marché et l'hégémonie du monde financier, « une nouvelle génération croit bien plus à la singularité qu'à l'agglomérat » et propose des « alternatives à un mode de vie qui détruit le sens autant que la planète ». Cette dialectique de l'individu et du groupe se prolonge selon lui dans l'expérience théâtrale elle-même puisqu'elle rappelle qu'« il y a dans le collectif une somme de singularités qui, si elles s'accordent, peuvent véritablement changer le cours du temps ».

On comprend dès lors que l'œuvre de Claire Tabouret ait été retenue pour illustrer la prochaine édition du festival, puisqu'elle met explicitement en œuvre les thèmes de l'individualité et de l'asservissement de l'un au tout. Son évocation du monde de l'enfance fait également écho à l'une des autres problématiques qui sous-tendent cette année le festival, à savoir les jeunes spectateurs et leur éducation artistique.

S'inscrivant pleinement dans les grands axes de réflexions du festival, le travail de Claire Tabouret fera également l'objet de deux expositions au sein de la Cité des papes au cours du mois de juillet prochain. L'une, présentée à l'église des Célestins, portera sur la question du genre tandis que l'autre mettra à l'honneur ses portraits d'enfants à la Collection Lambert.



Affiche de la 72e édition du Festival d'Avignon